

TENNIS | ÉLECTION FFT | Gilles Moretton

# "Je n'attends rien en retour"

Venu se ressourcer dans l'île, Gilles Moretton, candidat à la présidence de la Fédération française de tennis, profite de l'occasion pour échanger avec les clubs locaux, du moins avec ceux qui l'acceptent.

**S**portif de haut niveau (65<sup>e</sup> mondial) jusqu'à ses 26 ans, avec pour summum une finale de Coupe Davis en compagnie de Yannick Noah en 1982, Gilles Moretton a été enseignant de tennis avant d'être à la tête du Grand Prix de Lyon, d'une société organisatrice de grands événements sportifs pendant 35 ans, puis président de l'Asvel basket, au sein duquel il a ramené Tony Parker avant de lui céder ses parts. Une carrière professionnelle bien remplie à laquelle il a mis un terme en revendant ses entreprises il y a quatre ans dans le but de démarrer une troisième vie de total retraité qu'il consacre à sa famille mais aussi à son sport de prédilection. Actuellement dans l'île, le président de la deuxième Ligue de tennis de France (*Auvergne-Rhône-Alpes forte de 1 000 clubs et 125 000 licenciés, NDLR*) présente de sérieuses garanties pour investir la présidence de la Fédération française. Entre un match de tennis avec son épouse sur le cour de son hôtel salinois, et une première réunion à l'Hermitage Académie Club de Saint-Gilles, le candidat de l'opposition, soutien de la liste conduite localement par Jean-Philippe Baguet, fait part de ses intentions, avec l'espoir de pouvoir échanger avec le plus grand nombre de clubs, d'ici la fin de son séjour dans l'île, le 8 août.

**Votre venue à La Réunion s'inscrit-elle dans votre tour de France des clubs que vous avez entamé depuis le 9 janvier**

**dernier, date de l'annonce de votre candidature à la présidence de la FFT ?**

"J'ai voulu lier l'utile à l'agréable dans un lieu magnifique où, ce qui est assez paradoxal, j'étais venu à deux reprises pour le foot en compagnie du Variété Club de France il y a quelques années. Il était important pour moi de couper dans un premier temps avec la campagne que j'ai démarrée volontairement assez tôt alors que l'élection n'a lieu que le 12 décembre. En même temps, j'ai à cœur de rencontrer les clubs, d'échanger sur les problématiques qu'ils rencontrent, afin de mieux les comprendre et voir ce qu'on peut leur proposer. J'ai toutefois constaté que ce n'était pas simple d'échanger en toute liberté ici.

## "ON INTERDIT AUX GENS DE VENIR ME VOIR"

**C'est-à-dire ?**

On interdit aux gens de venir me voir. J'ai entendu des propos vraiment désobligeants sur ma venue à La Réunion, qui me touchent beaucoup. Même ici, on est dans le système de l'entre-soi, de gens qui décident pour eux-mêmes, de façon à protéger leur poste. On n'est pas dans la démocratie que ce soit à la Fédération et quelques Ligues et Comités. On ne veut pas qu'il y ait débat. Il y a 198 délégués en France qui décident de tout et votent les grandes réformes comme celle de vendre la Coupe Davis qui m'a profondément peiné.

Ils l'ont fait sans demander l'avis des gens qui sont sur le terrain, et qui œuvrent et font le tennis. Je suis à l'opposé de tout ça.

**Que proposez-vous dans votre programme ?**

Un véritable projet collectif de façon à fédérer à nouveau la famille du tennis trop divisée à mon goût. Il est important de revaloriser autour de valeurs fortes l'image de notre sport qui a souffert de trop de dérives et de cohérence. C'est pour cela que je vais à la rencontre des clubs. Sur les 7 800 en France, j'en ai déjà vu 2 000.

**Vous livrez un combat sans merci avec le président sortant Bernard Giudicelli !**

Alors que j'étais tranquille chez moi, il a déclaré que j'étais un voleur pour avoir soi-disant vendu des places au marché noir en 2011. J'ai porté plainte et il a été condamné à la peine maximale en diffamation. Le procureur a même conclu qu'il était indigne d'être président de fédération. Ce n'est pas la classe. Je viens pour aider le tennis, sa base, la formation de nos enseignants, qui est un vrai sujet pour que nos clubs soient encore plus performants. Je n'attends rien en retour. J'ai eu ma petite dose de notoriété à l'époque. **Cette victoire sur le terrain de la justice peut-elle se confirmer à l'élection de la présidence ?**

Nous avons les six plus grosses ligues qui sont avec nous (*Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Paca, Occitanie, Grand Est, et Bourgogne-Franche Comté*). Cela représente 63 % des licenciés en



Plus que sa candidature à la FFT, Gilles Moretton est surtout venu faire profiter aux clubs réunionnais de son vécu d'ancien joueur, d'enseignant, de chef d'entreprise et de dirigeant (photo MP).

France. On est en position de majorité, mais ça reste un match. On ne peut annoncer quelque chose que lorsque la balle a rebondi deux fois.

**À La Réunion, vous ne disposez pas du soutien de la Ligue actuelle. Est-ce pour cette raison que vous allez soutenir la liste conduite par Jean-Philippe Baguet pour l'élection locale de novembre ?**

Je me suis rapproché de Sébastien Tholozan qui a été un très bon joueur. Il a beaucoup d'antennes en France. C'est un très bon copain d'Arnaud Clément. Il connaît et aime le tennis. Il représente le terrain avec les enseignants. En compagnie de Jean-Philippe Baguet avec qui je partage la même vision du sport, ils sont bien placés pour remonter les difficultés rencontrées par le tennis réunionnais.

**Quelles sont-elles ?**

L'absence de centre de Ligue déjà, contraignant les bons joueurs à être rapatriés sur le CNE à Paris. Je suis contre la désociabilisation. Il faut laisser le jeune dans son contexte, et donner les moyens aux territoires d'Outre-mer. On a des conditions exceptionnelles ici, pourquoi s'embêter à aller à Porte d'Auteuil pour se perfectionner. Agir ainsi, c'est foutre en l'air des gamins. Au contraire, on devrait amener les jeunes ici, comme la Fédération le fait dans le Sud de la France. Moi-même, originaire de Lyon, je suis parti à Nice avec Yannick Noah, mon frère de chambre, pour nous former dans de bonnes conditions. Il n'y a pas de raison que cette politique-là ne s'applique pas aux territoires d'Outre-mer."